

NOTE SUR LES MAMMIFÈRES
PROVENANT DE L'EXPÉDITION DE M. CHAFFANJON DANS L'ASIE CENTRALE,
PAR E. DE POUSARGUES.

Les collections rassemblées par M. Chaffanjon, dont l'envoi est annoncé dans la Correspondance (p. 261), sont parvenues au Muséum à la date du 28 octobre. Les spécimens mammalogiques que j'ai examinés se rapportent à douze espèces différentes, la plupart intéressantes, rares ou non encore représentées dans nos Galeries et dont l'énumération suit :

1. *Rhinolophus ferrum-equinum* (Schreb.), [spécimen en alcool].

2. *Vesperugo pipistrellus* (Schreb.), [spécimen en alcool.]

3. *Erinaceus albulus* (Stol.). Suivant Dobson, cette espèce et le *E. megalotis* (Blyth.) de l'Afghanistan ne seraient probablement que des variétés locales du *E. Grayi* (Benn.) du nord-ouest de l'Inde.

4. *Canis lupus* (L.), variété pâle répondant pour la coloration aux espèces décrites sous les noms de *C. laniger* (Hodgs.) et *C. chanco* (Gr.).

5. *Spermophilus leptodactylus* (Licht.). D'après Radde et Walter, ce Spermophile remplace dans l'intérieur du Turkestan le *S. fulvus* (Licht.) des steppes de l'Oural et du nord-est de la Caspienne.

6. *Arctomys dichrous*. (And.) Un jeune spécimen chez lequel l'extrémité du museau est fortement marquée de blanc argenté. Le reste du pelage répond à celui de l'individu n° 3 figuré par Büchner (*Mamm. Przew.*, pl. III.)

7. *Arvicola Guentheri* (Alst.) La brièveté de la queue, le nombre et la disposition des tubercules qui garnissent la plante des pattes postérieures fortement velue jusqu'à la racine des doigts, enfin la conformation des molaires, ne laissent aucun doute sur l'identité de cette espèce. Comme l'avaient soupçonné Radde et Walter, l'*A. Guentheri*, signalé d'abord en Asie Mineure, s'étend donc assez loin vers l'Est, puisqu'on le retrouve jusque dans le Tian-Chan et le Semiretchie.

8. *Lepus Lehmanni* (Sev.). Quatre individus adultes, des deux sexes, et un jeune.

9. *Capra sibirica* (Mey.). Trois individus, jeunes, en robe d'hiver, capturés, l'un près de Przewalski, les deux autres dans le Tengri sur les frontières chinoises. Le pelage teinté de brun-jaunâtre pâle sur le dos est entièrement blanc sur le dessous du corps et les quatre membres.

Crâne d'un mâle semi-adulte et cornes d'un vieux mâle mesurant 1 m. 20 suivant la courbure.

10. *Ovis Poli* (Blyth.). Cinq individus encore jeunes, en pelage d'hiver, dont trois femelles et deux mâles, pris sur les plateaux à l'ouest du Tengri. Chez le plus fort des deux mâles, les cornes dessinent à peu près un demi-cercle; son âge, d'après les données de Severtzoff, serait donc de deux ans. Comme l'a parfaitement démontré Blanford, l'*O. Karelini* (Sev.) ne saurait être distingué spécifiquement de l'*O. Poli*.

11. *Cervus eustephanus* (Blanf.). Une magnifique ramure encore attenant au crâne, et répondant exactement, par sa forme et ses dimensions, à la figure et à la description données par Blanford ⁽¹⁾. J'ai relevé sur ces cornes les mesures suivantes :

Longueur de l'axe principal en suivant la courbure.....	126 cent.
— du 1 ^{er} andouiller.....	34
— du 2 ^e andouiller.....	32
— du 3 ^e andouiller.....	29
— du 4 ^e andouiller.....	46
— du 5 ^e andouiller.....	27
— du 6 ^e andouiller.....	7
— de la pointe terminale.....	5
Circonférence au-dessus des meules.....	22
Écart minimum entre les meules.....	6
— maximum au niveau de l'origine des 4 ^{m^{es}} andouillers.....	107
— entre les deux pointes extrêmes.....	104
Poids total de la ramure.....	8 kilogr.

À partir du quatrième andouiller, qui dépasse de beaucoup tous les autres en longueur comme en puissance, on observe une tendance manifeste à la palmature; l'axe principal s'aplatit et s'élargit visiblement, surtout à la naissance des trois andouillers de la couronne. L'identité de cette espèce avec le *C. maral* (Sev. nec Og.) est évidente; j'ai cru cependant devoir adopter pour ce Cerf le nom de *eustephanus*, proposé postérieurement par Blanford, plutôt que de le considérer, avec Severtzoff ⁽²⁾, comme une variété asiatique du *Cerv wapiti* de l'Amérique du Nord. C'est indubitablement avec ce dernier type que l'espèce qui nous occupe présente les affinités les plus prochaines, mais il existe dans la conformation des bois des différences d'une valeur spécifique réelle. Chez le *C. eustephanus*, les trois andouillers de base sont relativement faibles, les deux premiers très rapprochés l'un de l'autre et séparés du troisième par un intervalle considérable; les mesures précédentes montrent que les longueurs vont en décroissant régulièrement pour ces trois andouillers du premier au troisième.

Chez le Wapiti, ces mêmes andouillers sont plus développés; le second

⁽¹⁾ Blanford. *Proc. zool. Soc. Lond.* p. 637, 1875.

⁽²⁾ Severtzoff. *Turkestaniskie Jevotnie*, p. 105, 1873, traduit dans *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, 4^e série, t. XVIII, p. 377, 1876.

s'écarte davantage du premier, et, d'ordinaire, les longueurs vont, au contraire, en croissant, du premier le plus court, au troisième le plus long; ou bien le premier se développe autant que le royal, au détriment du second. On chercherait vainement, dans la couronne du Wapiti, la moindre tendance à la palmature et, sur les plus vieux spécimens de cette espèce, je n'ai compté que six pointes principales, y compris la pointe terminale de l'axe; le sixième andouiller paraît donc manquer constamment. Enfin il n'est pas rare de trouver des bifurcations dans le quatrième et le cinquième andouillers chez le Cerf du Canada.

12. *Capreolus pygargus* (Pall.). Deux peaux de femelles semi-adultes, en changement de pelage, et dépouillant leur robe d'hiver, capturées à Issik-koul, près de Przewalski, dans les montagnes, et trois ramures de mâles adultes. Deux de ces ramures, encore recouvertes de leur velours, présentent pour chacun de leurs bois les trois andouillers typiques et indivis du genre *Capreolus*, et ne diffèrent de celles du Chevreuil d'Europe que par leurs plus fortes dimensions, leurs rugosités plus accentuées, la faible saillie et l'écartement des meules basales. La troisième, tout à fait mûre, débarrassée de son étui velouté, mais encore attenante au crâne, mérite particulièrement de fixer l'attention, en ce qu'elle montre le maximum de complexité auquel peuvent atteindre les cornees chez le type *Capreolus*. L'axe principal de chaque bois, largement aplati en arrière, caréné en avant, s'élève du crâne en divergeant légèrement, mais régulièrement, en dehors et en arrière, et, à la hauteur de quatorze centimètres, émet en avant son premier andouiller assez grêle. Jusque-là, rien ne distingue ces bois de ceux du *C. caprea*, que leur forme trigone et leur grande longueur. Au-dessus du premier andouiller, la corne se divise bientôt, comme d'ordinaire, en deux branches, l'une montante, continuant l'axe basal en direction, l'autre pointant en arrière et en dedans; mais ces deux branches, à leur tour, émettent, dans l'angle qu'elles forment, et vers le milieu de leur longueur, chacune un andouiller, de telle sorte que chaque bois présente à son sommet une double fourche, résultant de la bifurcation des deux andouillers terminaux typiques du genre *Capreolus*. De plus, ces quatre pointes sont réunies et enveloppées à leur base dans une large palmature qui masque complètement leurs points d'origine, et la branche montante présente en avant une large surface légèrement concave limitée en dedans et en dehors par une arête vive extrêmement saillante. La parfaite symétrie de la ramure que je viens de décrire ne permet pas de la considérer comme anormale; on peut seulement induire de la rareté du fait que les bois ne présentent ce degré de complexité chez le *C. pygargus* que dans l'extrême vieillesse.
